



# Le Turlupin

N°11

Le journal de l'association Senlis Est quartier Saint Vincent

[www.senlis-bastion.fr](http://www.senlis-bastion.fr)

## Éditorial

### Sommaire

Éditorial .....	1
Dossier Cadre de vie .....	2
On aime, on n'aime pas...3	
La belle endormie .....	5
Le bouquet Provincial .....	7
Fabrication des draps de laine (partie 1) .....	8
La discrète .....	10
Les mites au logis .....	11
Annonces .....	12

Notre association fête aujourd'hui ses cinq ans d'existence. Elle a bien grandi grâce à vous. Avant sa création, notre quartier était totalement ignoré des senlisiens voire même des riverains. Les institutions culturelles, municipales ou associatives ne s'intéressaient guère à notre patrimoine tant architectural qu'historique ou touristique. Nous n'étions pas « centre-ville », notre quartier n'était pas reconnu en tant que tel. Grâce aux actions menées : édition de turlupins, Broc'conte, visites guidées, panneaux explicatifs etc... **nous pouvons désormais revendiquer la reconnaissance de l'identité de notre quartier.** C'est un grand pas en avant mais nous devons continuer à avancer.

Nombre de résidents se sont approprié cette identité et expriment une véritable fierté à y vivre et à le faire découvrir.

Mais notre cadre de vie n'est pas fait que de promenades pittoresques et de la riche histoire des lieux. Le quotidien nous turlupine parfois ! Tracas, troubles divers, problèmes non résolus nous interpellent. Notre association s'est donc engagée à collecter les différentes attentes que les habitants du quartier ont exprimées.

Ce dossier a été transmis aux représentants de la mairie. Vous en trouverez l'essentiel en pages suivantes. Il est toutefois essentiel que l'action que nous menons en coopération avec la mairie, soit soutenue par le plus grand nombre.

### Comment nous soutenir ?

Tout d'abord en vous appropriant l'identité de votre quartier, même si vous vous ne pouvez, par manque de temps ou de motivation, vous impliquer dans son fonctionnement, vous pouvez en parler et en être fier.

Vous pouvez bien sûr adhérer à notre association en cotisant et en participant à ses principales animations.

Vous pouvez apporter vos idées, vos remarques et suggestions via nos correspondants de rue (voir P3), ou par mail à notre association.

Vous pouvez enfin aller plus loin en nous proposant votre coopération ponctuelle voire même intégrer notre conseil d'administration. Vous serez toujours les bienvenus.

2014 s'achève bientôt, nous vous souhaitons de très heureuses fêtes de Noël et une excellente année 2015.

Pour le Bureau de l'Association  
Jacques Marie Broust  
Président

### Aurore Di Félice

Éducatrice Canin  
Diplômée d'État &  
conseillère en  
comportement

- Chiens de tous âges et de toutes races.
- Cours à domicile ou extérieur



Sur rendez-vous

Tel : 06 50 64 24 66

[pattezen cinq@yahoo.fr](mailto:pattezen cinq@yahoo.fr)

Ainsi que nous l'annonçons dans notre éditorial, nous avons réuni toutes les requêtes de nos voisins dans un rapport de 6 pages que nous avons présenté aux correspondants de la mairie. Nous en résumons le contenu :

## Circulation et stationnement

Général : Nous demandons en justifiant la raison, que notre quartier soit clairement identifié en zone de rencontre (suppression des trottoirs, vitesse max 20km/h) ; d'étudier la mise en sens unique complète de rues de Meaux et St Yves à l'argent.

Nous proposons plusieurs dispositions concrètes pour sécuriser ce carrefour de la porte Bellon/avue Albert 1er. Une enquête de proximité serait nécessaire pour identifier avec précision les besoins en stationnement rue de la Poterne et place de la Tannerie :



### Rempart Bellevue

- Identifier à l'entrée de la voie, l'interdiction aux véhicules motorisés (y compris 2 roues) sauf aux riverains.
- Aménager le trottoir à l'angle de la rue de la république et du rempart Bellevue afin de rendre impossible le stationnement.
- Réinstaller les plots en bois destinés à interdire physiquement le stationnement du côté du fossé du rempart,
- Identifier des places de stationnement réservées « côté ville » aux riverains qui en ont la nécessité et qui en ont fait la demande

Pour l'ensemble du quartier, nous proposons que les places de stationnements soient identifiées et que les stationnements à longue durée devraient être découragés



Axe de réflexion : Rendre le stationnement payant selon un barème à étudier mais ne dépassant pas la journée et délivrer un badge d'autorisation permanente de stationnement aux résidents du quartier.

## Équipements et voirie

Lignes EDF et Telecom : Mettre en place dans un court délai un programme d'enfouissement des lignes Télécom et ERDF.

Gestion des eaux pluviales. Nous pensons qu'un plan d'action doit être étudié globalement dans les meilleurs délais car une grande partie des eaux pluviales se déversent de façon inconnue à l'intérieur des remparts.



Voirie rue de Meaux. Programmer une réfection complète et appropriée de l'ensemble de la chaussée avec pour priorités : Empêcher les projections d'eau sur les murs au passage des véhicules ; enfouir les lignes Telecom et ERDF

Rues du moulin St Etienne- du vieux chemin de Meaux : rendre la circulation moins dangereuse

Rue Saint Etienne : cette rue mérite d'être aménagée afin de favoriser la promenade familiale et le repos.

Hangar de la rue des Bordeaux (Propriété de la Commune) : envisager sa conversion en Maison du quartier

### **Amélioration cadre de vie, sécurité.**

Installer une rampe à l'escalier menant de la rue de la Poterne aux remparts.

Réparer les potelets et chaînes sur le rempart Bellevue.

Installer un éclairage sous la poterne et rétablir l'éclairage sur le rempart Bellevue en haut de l'escalier de la poterne.

Recaler les trappes au sol rue St Yves à l'Argent.

### **Les remparts :**

Nous demandons à être informés sur la situation actuelle des actions engagées à propos de l'écroulement du rempart St Vincent, ainsi que de la situation juridique concernant les constructions aux dos d'ânes.

Mettre en étude un véritable plan de mise en valeur du Bastion. Diagnostic et fouilles

### **Sécurité, incivilités, troubles.**

Nous souhaitons qu'un ou deux représentants du quartier fasse partie du groupe CLSPD concernant les lycées, en particulier celui de St Vincent afin d'expliquer le point de vue des résidents, suivre les travaux et rendre compte aux habitants.

Nous souhaitons que les horaires et moyens utilisés des patrouilles de police soient mieux adaptés, principalement sur les lieux sujets aux troubles.

Nous souhaitons, l'implantation de caméras de surveillance.



Vos correspondants de rues de l'association sont à votre écoute. Ils sauront réunir vos observations et vous transmettre tout évènement nouveau.

Monique Juarez	Rues Bellon & St Etienne	- tel 06 95 79 33 96
Françoise Massu	Rues des Bordeaux et St Yves	- tel 06 12 69 56 39
Jacques Marie Broust	Rue de Meaux	- tel 06 66 21 45 68
David Marchand	Rempart de l'escalade	- tel 06 08 88 47 13
Joëlle Bosschem	Rue de la Poterne, du Perier et du Temple	- tel 06 19 56 09 71
Alice Merand	Rempart Bellevue Rues de la Tannerie et de la République	- tel 06 80 42 00 36

## On aime, on n'aime pas



Nous avons en 2012 relayé le souhait d'usagers du rempart de disposer d'une main courante sur l'escalier de la rue de la Tannerie menant au rempart Bellevue (cf Turlupin N°7).

Nous sommes heureux que cette rampe ait été installée pour le meilleur confort des personnes âgées.



Domage, la couleur choisie est loin d'avoir fait l'unanimité des passants et riverains. Pourquoi ne pas avoir opté pour la même couleur verte des chaines, potelets et autres lampadaires ?



Nous regrettons l'enlèvement par les services municipaux de la plante spectaculaire qui (re)poussait à chaque printemps à une vitesse incroyable sur le trottoir de la rue de la Poterne, en face la rue du Temple. Elle soulevait un peu les pavés entre lesquels elle arrivait à se frayer une place, mais les pavés descellés, il y en a bien d'autres... C'était une rare attraction de la rue. Nombreux sont les touristes qui se sont fait prendre en photo devant cette étrange plante. Bien sûr ce Paulownia n'a pas bien choisi son endroit pour prendre racine. Il y avait une belle place en face pour masquer les poubelles. En le laissant pousser il aurait pu devenir cet arbre impérial magnifique de plus de 10m, vénéré par les chinois, avec une floraison somptueuse.

Domage, un peu de végétal dans nos espaces de pierres est toujours le bienvenu. Détruisons plutôt les végétaux qui poussent dans les murs de nos remparts...



Bon anniversaire à Claude Gaubert habitant au 25 remparts Bellevue qui fête ses 90 bougies !

## Covoiturage déchetterie



Plusieurs personnes dans notre quartier ne disposent pas d'une voiture, mais comme chacun de nous, elles ont besoin parfois de faire un peu de tri et de se débarrasser d'objets qui ne peuvent pas être pris en charge par le ramassage des ordures.

L'idée proposée est de permettre à une personne qui envisage pour son propre compte d'aller à la déchetterie, de pouvoir prendre en charge un ou deux cartons supplémentaires que lui confierait une voisine.

Ce doit être assez simple à organiser il suffit peut-être qu'une personne du quartier puisse coordonner les offres et les demandes.

Si vous êtes volontaire pour organiser cette coordination, transmettez nous votre demande à [contact@senlis-bastion.fr](mailto:contact@senlis-bastion.fr)



Au fil de l'histoire, l'arc est utilisé comme arme de chasse mais aussi de guerre. C'est toutefois au moyen-âge que certaines pratiques actuelles du tir à l'arc puisent leurs racines. De nos jours il existe de nombreux clubs sportifs de tir, certains sont appelés compagnie d'Arc en hommage aux compagnies du moyen-âge.

« *L'Oise, mais surtout le Valois, est le berceau du tir à l'arc en France* », telle est la première remarque de Madeleine Chery, connétable et doyenne de **la Compagnie d'arc du Bastion de la Porte de Meaux**. Madeleine, dont le frère Lucien en fut le capitaine de 1955 jusqu'à son décès en 1994. Les compagnons du Bastion se rassemblaient une ou deux fois par semaine, les plus acharnés y venaient quotidiennement, le cadre était superbe, le rempart tranquille, l'ambiance conviviale. Nathalie

Guillouard, capitaine archer, fait partie de ceux qui ont animé cette compagnie avec dynamisme et compétence, respectueux de la tradition et de la transmission aux nouvelles générations. Autour d'eux, un premier lieutenant, un deuxième lieutenant, un trésorier, un censeur, un porte-drapeau. Un « bureau » particulier pour une association qui ne l'est pas moins.

Il convient de rappeler l'origine et le but de cette compagnie. Nombre de documents authentiques situent sa fondation en l'an 1403. C'est par une ordonnance royale du 28 avril 1448 que Charles VII donna aux Compagnies de francs Archers leur charte fondamentale. La ville de Senlis bénéficia alors de six archers qui devaient se tenir constamment à la disposition du roi. Le premier capitaine général commandant la région de l'Oise fut Aymar de Poisier dit Cadoret. En 1472, la compagnie de Senlis s'étoffait avec 18 archers protégeant la ville. Plus tard, François 1<sup>er</sup> favorisa encore leur développement et Henri III, en 1579 spécifia même que *ne pourrait être gendarme quiconque n'a été archer*. Notons que ce gouvernant-là avait le sens pratique fort développé !

Cette compagnie fut dissoute à la Révolution mais l'esprit frondeur des archers aidant, ils se rencontraient parfois en réunion confidentielles et entraînements secrets. Vers 1904 la vie de la compagnie reprit enfin officiellement et s'organisa dans le

maintien de la tradition. En 1911, la Compagnie organisa un bouquet provincial particulièrement réussi ainsi que bon nombre de concours fédéraux. En janvier 2003, les archers senlisiens du Bastion de la porte de Meaux fêtèrent leurs six cents ans d'existence à l'occasion de la messe de la Saint-Sébastien, leur patron. Archers en armure, sonneurs de trompe, porte-drapeaux, figurants en costume moyenâgeux, défilèrent dans les rues, au sortir de la Cathédrale, pour le plus grand plaisir des spectateurs. **Madeleine Chery**, connétable souriant, ouvrait la marche. (photo)

### Les 600 ans des archers



À ce jour, Il existe à Senlis deux compagnies d'Arc, la compagnie d'Arc du Montauban parrainée par la compagnie du Bastion en 1664 et la Compagnie du Bastion de la porte de Meaux.

Actuellement en sommeil, en attendant des réparations nécessaires, cette Compagnie a compté une cinquantaine d'archers masculins et féminins. Le tir à l'arc est tout autant un sport qu'un état mental, il demande de la force, de l'équilibre, du sang froid et de la volonté. L'entraînement régulier est donc indispensable pour atteindre des résultats satisfaisants lors des jeux, challenges, concours locaux, nationaux ou internationaux. C'est une discipline qui représente les traditions d'honneur et de loyauté de l'archerie.

Au fil du temps, la vitalité de la compagnie du Bastion s'illustra dans la diversité et le nombre de coupes remportées. Quelques exemples avec :

La coupe Carter, la coupe Uytterspoot, le challenge Delbecque, la coupe d'Aumont, le challenge Jean Richard, la coupe Gressier ainsi que le titre de finaliste et organisateur de la coupe d'automne groupant une centaine d'archers.

## Infos pratiques au cas où...

### Vocabulaire et Hiérarchie :

L'**adhérent** est celui qui arrive dans une compagnie, il a trois mois de noviciat à effectuer, passé ce délai il devient **aspirant**. Après un an d'observation, l'aspirant peut devenir **archer**. La période de trois ans minimum d'observation achevée, l'archer peut accéder au titre de **chevalier**. C'est son état d'esprit, son adhésion, son respect des coutumes, sa moralité qui détermine son acceptation. Le roy est le vainqueur du tir à l'abat d'oiseau (en bois !), il l'est pour un an. S'il gagne l'épreuve trois années de suite il est nommé empereur à vie.

**La ronde** constitue le regroupement de compagnies d'une région.

**La famille** est le regroupement de plusieurs compagnies au sein d'un conseil de la famille chargé d'harmoniser les actions ayant trait à la tradition.

**Le conseil supérieur de la chevalerie** est constitué des représentants des diverses rondes, c'est la plus haute instance de la chevalerie.

### Méthode et recommandations :

Lorsqu'un archer s'apprête à lancer sa flèche, il se rend sur le pas carré et prononce ces mots : «*Mesdames, Messieurs, je vous salue* » ! Réponse des autres archers «*salut* » puis silence complet. Il tire. L'archer se retire alors et se dirige vers la cible (le beursault) qui a été visée. Si la flèche a atteint le centre, l'arbitre crie «*mouche* ». Il faut alors changer de cible.

Dans un jeu d'arc, défense totale de parler politique et défense absolue de dire des mots grossiers sous peine d'exclusion !

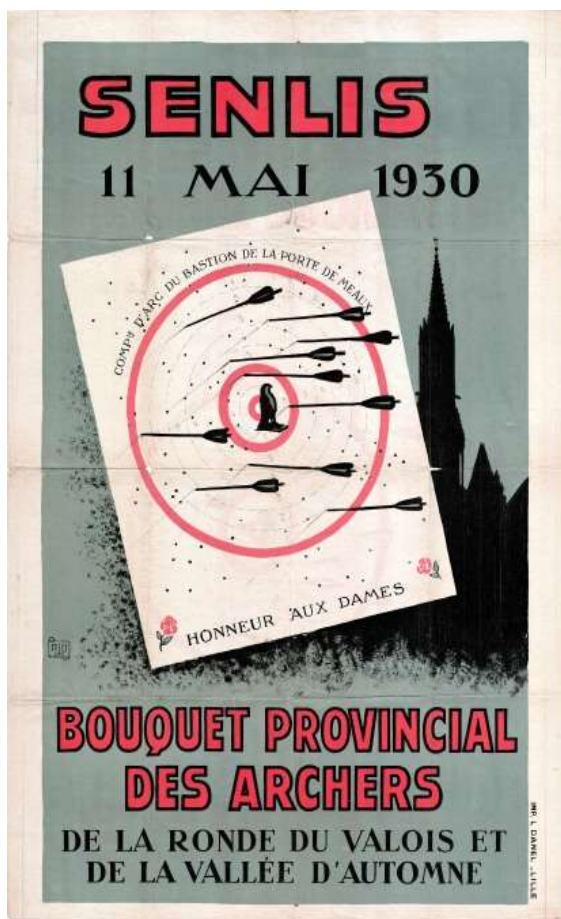
Bien des sports pourraient en prendre de la graine !

Il est fort dommage qu'à ce jour, ce noble sport ne s'exerce plus dans les locaux du Bastion de la Porte de Meaux. Les installations sont vétustes, dégradées, maintes fois vandalisées et non sécurisées. La compagnie n'est plus aujourd'hui qu'une belle endormie qu'il conviendrait de réveiller de ce trop long sommeil en attendant les réparations espérées.

Merci Madeleine pour cette flèche de rappel, Senlis est bien le cœur de cible et berceau de l'Archerie du Valois, il faut s'en souvenir et peut-être réagir.

## Le bouquet provincial

À l'origine, le bouquet provincial était une fête permettant aux archers de la même famille (ronde) de se rencontrer. Le Bouquet Provincial est l'une des grandes fêtes traditionnelles des Archers et des Compagnies d'Arc, et qui nous vient du moyen âge. Vers le XIV<sup>e</sup> siècle, les Rondes de Champagne, de Picardie et de Paris fêtaient le Bouquet Provincial dans l'esprit des tournois de la Chevalerie.



Affiche de Charles Hallo du bouquet provincial de Senlis de 1930

Cette manifestation, qui est incontournable pour tout archer souhaitant participer au Championnat de France Beursault, (ancien nom de la cible) est avant tout une grande fête célébrée en deux temps. Une première journée dédiée à la rencontre des Compagnies et des Archers de France, et pendant une durée de trois à quatre mois, une seconde phase réservée aux tirs débouchant sur un classement et des remises de récompenses. Le jour du Bouquet, dès six heures du matin, de nombreuses compagnies de tir à l'arc, parfois 200 ou plus, se réunissent devant la mairie, pour y présenter leur drapeau, accompagnées d'un roulement de tambour, et recevoir un numéro d'ordre de passage.

Vers 10 heures, la Compagnie organisatrice précédente transmet le vase de l'année passée et offre un nouveau vase au nouveau capitaine organisateur, à grand renfort de musique, de jeunes filles et de pages tout de blanc vêtus et de fleurs.

Commence ensuite une parade au centre de la ville dont les rues et les maisons ont été décorées par les habitants ; en tête les jeunes filles en blanc portent les vases fleuris, suivent les Compagnies organisatrices, les Archers derrière le drapeau de leur Compagnie dans l'ordre de leur numérotation. Suivent également, chars, fanfares, groupes folkloriques de danseurs de comédiens ou de jongleurs.

La parade se termine, après être passé devant les officiels représentant la mairie, la région et la fédération, dans un lieu suffisamment vaste (ce fut en 1961 les arènes de Senlis) pour accueillir les porte-drapeaux qui recevront la bénédiction de leur drapeau par un évêque.

À la fin de la messe, un vin d'honneur est offert aux participants et un repas réunit traditionnellement les officiels. Tous les archers peuvent se retrouver au cours d'un pique-nique si l'organisation le prévoit.

Après le repas, les Compagnies qui auront été choisies pourront participer à un tir aux assiettes spécialement décorées pour chaque bouquet...

Pendant les trois mois qui suivent, les Compagnies dont le drapeau a été présenté peuvent participer aux tirs.

La compagnie de tir du Bastion a organisé bon nombre de bouquet provinciaux à Senlis. En 1912, 1931, 1961, 1970 avec la fête de la famille, 1978, 1985 et 1994. Une fête de la ville et de la famille, une belle alliance entre la tradition, le sport, la religion et l'histoire que nous aimerions retrouver.



Grand défilé du bouquet de Senlis du 11 mai 1930  
Jeunes filles portant le bouquet

# La fabrication des draps de laine à Senlis

## Notre quartier d'artisanat très actif

Sans avoir rivalisé avec les villes du Nord ou de Normandie, Senlis eut une activité artisanale importante de fabrication de draps de laine entre le XII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, activité prolongée et encouragée par un commerce très actif, exercé par de nombreux négociants. Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle on a pu dénombrer près de 300 marchands drapiers.

Cette activité demandant de nombreuses opérations et une main d'œuvre importante, a employé vers le XIII<sup>e</sup> siècle de 4 à 5000 personnes, habitant principalement au sud-est de la ville, le plus proche possible de la Nonette, mais protégées par les remparts.

Le Turlupin vous propose, à partir de ce numéro, d'expliquer la complexité et la difficulté des opérations de fabrication des draps de laine, ainsi que le grand savoir-faire que les maîtres artisans devaient posséder. L'importance de leur travail et le profit qu'ils en tiraient leur conféraient une notoriété et une position sociale de premier plan dans la bourgeoisie.



A la « Poterne des Tisserands », au lieu-dit « la Dodanne », la laine était séchée au soleil sur le toit gazonné des « dos d'ânes ».

C'est pour cette opération principalement que la Nonette était très appréciée grâce à son eau claire et vive. Les cuves de lavage étaient installées à l'intérieur des cellules des « Dos d'ânes », qui avaient autrefois été construites sous le « bastion (ou éperon) des dames », pour servir de casemates afin d'abriter les réserves de poudres et d'armement. Sans pouvoir le prouver à partir de textes locaux, il y a tout lieu de penser que la méthode générale de lavage avec de l'eau chaude, était appliquée à Senlis.

La technique du tissage était pratiquée dès la préhistoire. Des découvertes archéologiques ont mis à jour des preuves révélant une technique déjà bien élaborée datant de l'âge du fer. En Mésopotamie, en Égypte ou en Chine le savoir-faire du traitement des fibres, du filage et du tissage était élevé au plus haut point.

Les fibres utilisées ont très longtemps été le lin, le chanvre et l'ortie. Au moyen âge, pour les vêtements, le lin et la laine restaient les préférés, tandis que le coton, bien que connu, était rarement disponible dans nos régions. Le lin était utilisé pour le linge de corps ou de maison. La laine était la matière des vêtements de protection contre le froid et la pluie et aussi des vêtements d'apparat.

La qualité d'une pièce de drap de laine se jugeait à la fois à sa finesse, sa solidité, sa souplesse et sa douceur. Le traitement complexe qui était appliqué, aboutissait à un drap de velours si fin et serré qu'il en devenait imperméable.

Pour arriver à un tel résultat, de très longues opérations devaient se succéder avec le plus grand soin.

### La qualité de la laine.

La toute première condition pour mener une fabrication de haute renommée est de se procurer une laine de première qualité. Au moyen âge, à Senlis, les fabricants se procuraient très certainement des laines de provenance locales depuis Pontoise jusqu'à Meaux.

### Le lavage de la Laine.

Le premier but est de réduire le suint qui n'est autre que la graisse qui sort de l'animal par transpiration et qui contribue à nourrir la laine. La méthode de dégraissage la plus élaborée est de mettre à chauffer une balle de laine dans un mélange de  $\frac{3}{4}$  d'eau et  $\frac{1}{4}$  d'urine.

La laine est ensuite plongée dans la rivière.

L'opération de lavage était le plus souvent répétée une seconde fois puis séchée sur des étendoirs.



D'autres opérations de préparation de la laine avant le tissage devaient être effectuées. Citons-les :

### L'épluchage

Après être battue pour faire tomber la poussière, la laine est ensuite confiée à des « éplucheuses » qui ont la tâche d'enlever tout corps étrangers.

### La teinture

Le drap pouvait être fabriqué « en blanc » c'est-à-dire qu'aucune teinture de laine n'est pratiquée, ou « en couleur pleine » dans ce cas c'est la laine elle-même qui est teintée.

### Le cardage

Le cardage consiste à aligner les fibres de laine avec des cardes de plus en plus fines.

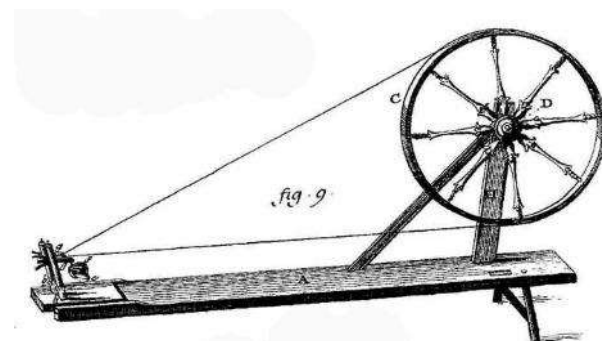
### Le filage

La laine réduite ainsi en *loquettes* est confiée à des « fileuses », métier typiquement féminin en raison d'une plus grande habileté des femmes au maintien de la régularité de la finesse du fil.

Au moyen âge le filage se faisait encore au *fuseau*. La bande de laine cardée était étirée à la main pour la réduire en un fil fin et régulier. Ce fil était attaché à une tige en bois, le *fuseau*, que la fileuse faisait tourner pour tordre le fil. Au bout d'une certaine longueur, le fil était enroulé sur le fuseau puis à nouveau attaché pour que la suite de l'opération soit entreprise. Il fallait une heure à une fileuse pour produire environ 50 m.

Le **rouet à grande roue**, inventé probablement en Chine a été introduit progressivement en Europe son usage s'est généralisé à la fin de la guerre de 100 ans Mais ce rouet ne permettait que la torsion du fil mais ne l'enroulait pas dans une bobine.

Ce n'est que beaucoup plus tard, au XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle, que le rouet « à épinglier » a été inventé. Il permet à la fois de tordre le fil et de l'embobiner.



Arrêtons-nous un instant après cette courte description des opérations de préparation des fils de laine pour nous attacher à en comprendre la répartition du travail dans notre quartier.

Toutes les opérations de lavage et de séchage de la laine se faisaient au bord de la Nonette, en particulier sur le site des dos d'ânes après la « Poterne des Tisserands ». Ces longues opérations qui s'enchaînent entre la prise en charge de la laine lavée et la remise des écheveaux prêts pour les opérations de tissage étaient réalisés à domicile et très certainement dans les locaux qui se trouvent aujourd'hui être des caves. Ces grandes salles voutées construites en pierre n'étaient probablement à l'époque que semi enterrées. La température et l'humidité était constante avec une lumière suffisante. Elles permettaient un grand isolement des pollutions de la rue : poussières, animaux, saletés diverses... incompatibles avec une production de qualité.

C'est certainement le filage qui employait le nombre le plus important de personnes, de bonne dextérité à produire un fil de qualité constante. Le rouet à grande roue apporta un peu plus de productivité, mais les fileuses senlisiennes n'utiliseront pas le rouet à épingliers, car, faute d'organisation, la production du tissage s'était arrêtée avant, par manque de compétitivité.

La suite des longues opérations de cette fabrication des draps de laine sera expliquée dans les prochains numéros du Turlupin

À suivre...

Si nous n'avions qu'un seul adjectif pour qualifier **Marie-Thérèse Furtak**, c'est bien celui-ci qu'il faudrait utiliser : discrète, et très curieusement c'est cette même discrétion qui fait que la plupart des résidents de notre quartier la remarquait. Sa disparition a laissé un vide, Madame Furtak faisait partie de notre quotidien. Chaque jour, aux mêmes heures, elle traversait le petit pont de la Nonette, et passait sous la poterne pour se rendre en ville y faire quelques courses, chaque jour, elle nous saluait, nous souriait, échangeait quelques mots. Sa douceur et son apparente timidité faisaient partie intégrante de sa personnalité. Toujours soignée, accompagnée parfois de ses petits enfants, on devinait quelle grand-mère elle pouvait être et quelle mère elle avait sans doute été. Madame Furtak incarnait la franche gentillesse, inutile d'aller chercher des mots compliqués pour cette adepte de la simplicité. Peu de gens la savait malade depuis longtemps déjà. Discrétion là encore, ne pas ennuyer les autres avec ses soucis, montrer le meilleur de soi-même pour épargner les proches, ne pas les attrister. Sa maison, son joli jardin au bord de l'eau, semblent la pleurer, les canards, les lapins et la volaille de son poulailler aussi sans doute. Que savons-nous de la vie des autres ? Nous en apprenons des brèves lorsqu'ils nous quittent mais parfois nous ne le savons jamais.



Marie-Thérèse Furtak nous a donc quitté le 28 août 2014 à 83 ans, tout juste vingt ans après son époux François. Originaire de Chantilly où son père était régisseur du château, elle vécut et travailla longtemps dans cette ville, tout d'abord comme secrétaire dans un commerce de charbon et boissons puis dans un magasin de meubles anglais rue du Connétable. Elle épousa en 1954 François Furtak et le ménage s'installa au 18 impasse Sainte Marguerite dans une maison appartenant à la famille ou vivait déjà des locataires. Cette maison, chargée d'histoire était à l'origine une tannerie, puis plus tard, une laverie. Sa situation au bord de la Nonette, l'importance du bâtiment et l'étendue du jardin adossé au rempart comblèrent le couple, ils en firent un lieu où il faisait bon vivre mais aussi travailler. La culture des légumes comme la tenue de la basse-cour et des clapiers occupaient tous leurs loisirs. Un premier fils, Bruno, naquit en 1957, un second Denis, en 1960 et la vie s'écoula dans ce lieu plein de charme bucolique, un bel endroit que le couple ne cessait d'embellir. François Furtak avait un emploi de rectifieur chez Poclain Verberie mais quand ils le pouvaient, le couple aimait partir, voyager, s'évader quelque temps pour mieux retrouver la sérénité de l'impasse Ste Marguerite, dans la maison qu'ils aimaient.



La vie changea pour Marie-Thérèse lorsqu'elle perdit son mari en 1994 mais la vie continua. Au départ des locataires, Denis, un de ses fils s'installa dans une partie de cette grande bâtisse. Les petits enfants vinrent ensuite et elle s'investit beaucoup auprès de ses quatre petites filles. Marie Thérèse ne manquait pas d'occupation avec cette basse-cour toujours très animée où se côtoyaient nombre de pensionnaires au divers plumage. Avec ses lapins et ce jardin toujours impeccablement tenu, l'entretien de sa maison et le ravitaillement quotidien, ses journées étaient bien remplies. Ses loisirs étaient tout comme elle, simples et paisibles, les mots croisés et la lecture étant ses favoris. Elle prenait également grand soin chaque jour de sa belle-sœur

impotente qui habitait au bout de l'impasse. Sa vie était sa famille, ses bêtes, son refuge était sa maison. Une vie à son image, paisible, discrète, faite de joies simples et d'altruisme, la vie de ces bienveillantes personnes, héroïnes du quotidien qui vivent et partent sur la pointe des pieds, pour ne pas déranger.

Nous avons tenu à lui rendre ce bref hommage. Ceux qui l'ont connue ne l'oublieront pas.

Merci à sa famille de nous avoir livré ces quelques moments d'intimité.

Joëlle Bosschem

## Les mites au logis !

Avez-vous déjà vu voler dans votre cuisine des sortes de petits papillons de nuit au vol maladroit au point qu'il est assez facile à coup de torchon ou de savate de les écraser. Mais si vous voyez cette sorte de bébé s'envoler en ouvrant un sac de farine ou d'autre produit alimentaire plutôt sec, alors, pas de doute vos placards de cuisine sont habités par des **mites alimentaires**.



Ces affreuses volatiles ou plutôt leurs larves sont très gourmandes et en plus elles apprécient plus particulièrement le BIO. Elles aiment particulièrement: la farine, les céréales dont le riz, les pâtes mais aussi l'avoine, le quinoa, bref, toutes les céréales mais aussi le sucre, le chocolat, la poudre d'amandes, les fruits secs,... : tout ce qu'on met pour faire un bon gâteau. Elles ne dédaignent pas non plus les aliments pour animaux. Elles sont même capables de percer un emballage peu épais avec leurs mandibules.

La mite alimentaire pond de 200 à 300 œufs blancs - juste après l'accouplement. Un cycle peut varier d'environ 6 à 8 semaines. Ses œufs sont souvent bien cachés dans les plus petites des fissures. Elle vit jusqu'à deux semaines, et est sensible au froid mais dans les lieux chauffés, faute d'hibernation ou de vie ralentie, il peut naître de 3 à 6 générations par an, voire davantage.

Les petites larves sont répugnantes. À son premier stade, la larve, blanche, parfois tirant sur le rosé, mesure environ 1 mm. Après six mues, elle peut atteindre jusqu'à 20 mm à son stade final et elle est capable de parcourir jusqu'à 400 m.



### **Comment sont-elles venues ?**

Probablement par un produit acheté, bio fréquemment, même par des noix.

### **Comment s'en débarrasser ?**

Si votre placard est envahi, regardez TOUT, même vos livres de cuisines. Vous verrez dans des recoins des sortes de touffes de couleurs diverses, ou dans des sachets de riz, de semoule, ... quelques vers. Même si l'emballage en carton semble fermé vous les trouverez peut-être. Alors, pas de quartier : TOUT À LA POUBELLE qu'il faudra immédiatement fermer. Nettoyez votre placard, jusque dans les moindres recoins en passant du vinaigre ou de l'eau de javel, pensez à vos livres de cuisine qui sont de bonnes cachettes, lavez également vos flacons et emballages non ouverts.

Si vous avez un doute sur un pot de riz, de semoule, de quinoa... que vous voulez conserver. Mettez-les au congélateur pendant 24h. Le froid tue les œufs et les larves.

### **Comment les empêcher de revenir ?**

Il existe des **pièges à mites utilisant des phéromones** (hormones sexuelles) qui attirent les mâles sur une surface couverte de glue et empêchent ainsi la reproduction.

Ces pièges ont l'avantage d'être non toxiques et de ne viser que les mites alimentaires. On les trouve dans les magasins BIO.

**Autre méthode - Le Trichogramme** - un micro-insecte qui pond ses œufs dans ceux de la mite alimentaire en les détruisant !

Les Trichogrammes evanescens sont de minuscules micro-insectes utiles, parfaitement inoffensifs. Leur durée de vie n'excède pas quelques jours. Huit à dix jours après la ponte, de nouveaux micro-insectes éclosent. Lorsqu'ils ne trouvent plus d'œufs de mites, ceux-ci disparaissent.

# Annonces

## Assemblée Générale

### Invitation

Comme l'an dernier, nous organiserons notre assemblée générale le :

**Samedi 17 Janvier 2015 à 17h,**

**À l'Hôtellerie de la Porte Bellon  
salle annexe**

À l'issue de notre réunion tous les adhérents seront conviés à partager un buffet et galette.

**N'oubliez pas à ce propos de renouveler votre cotisation pour 2015.**

## Sources des articles

Pages 8&9

Mémoire sur les manufactures de draps et autres étoffes de laines

Auteur : F.B de Felice Année 1764

Encyclopédie Diderot et d'Alembert

Tome 9 et illustrations ([www.alembert.fr](http://www.alembert.fr))

Page 10 - Avec l'autorisation de Mr Bruno Furtak

### Rédaction :

Jacques Marie Broust , Joëlle Bosschem

## Chambres d'hôtes

### À LA PORTE DE MEAUX



**Mme Boileau**

**56 rue de Meaux 60300 SENLIS  
Ancien Moulin,  
au pied du rempart médiéval.  
03 44 63 15 24**

### CHEZ FRANCOISE



**Mme Massu**

**Maison « les Capucins » au cœur de  
la Cité Médiévale  
30, rue des Bordeaux 60300 SENLIS  
Email : [massu.francoise@neuf.fr](mailto:massu.francoise@neuf.fr)  
Tél. : 03 44 27 86 41**



Tel 03 44 53 03 05

## Artisan Ferronnier

Portails sur mesure, Grilles

**Bruno FURTAK**

**Créations originales**

18, rue du Moulin  
Saint Etienne  
60300 SENLIS



Tel/Fax : 04 44 53 17 42

Le journal de l'association  
**Senlis Est Quartier Saint Vincent.**  
Association loi 1901  
Enregistrement N° W604000919

Dépôt Légal : Aout 2011  
N° ISSN : 2118-1438  
Directeur de rédaction :  
Jacques Marie Broust.

Courriel : [contact@senlis-bastion.fr](mailto:contact@senlis-bastion.fr)  
Web : [www.senlis-bastion.fr](http://www.senlis-bastion.fr)



Imprimé par nos soins  
sur papier certifié PEFC.